

un homme que la mélicrité," disait-il alors. Cela donne la mesure de sa précoce ambition.

Enfin, le 14 frimaire, au III, les écoles de santé se rouvrent. Dupuytren est nommé professeur au concours, mais avec une note peu flatteuse. "Nous espérons, lui disent ses examinateurs, que vous redoubleriez d'efforts, afin de pouvoir remplir vos fonctions avec confiance."

Cette recommandation fut si bien mise en pratique que peu d'hommes ont eu une existence aussi remplie que la sienne. Le travail suppléa aux années d'études, et fit de Dupuytren un des princes de la science médicale, un chirurgien d'une admirable fécondité de ressources au milieu des complications les plus graves, les plus désespérées.

Dupuytren travaillait presque constamment. Été comme hiver, il était levé à cinq heures; à sept heures, il était à l'Hôtel-Dieu, d'où il sortait à onze heures. Il faisait alors ses visites, et rentrait chez lui pour recevoir les malades en consultation. Bien qu'il les expédiât avec une célérité presque brutale, ils étaient chaque jour tellement nombreux, que souvent la consultation durait longtemps après la nuit venue.

En 1801 il est chef des travaux anatomiques, et, en 1808, inspecteur général des études. Il épouse alors Mlle de Saint-Olive, dont le cœur délicat et l'éducation eurent souvent à souffrir des matières brusques de Dupuytren.

Le grand chirurgien, parvenu au comble de la célébrité, se consacra tout entier à la science, et donna libre cours à son égoïsme: "Je respire enfin!" s'écria-t-il à la mort de son redoutable émule Bichat.

Dupuytren avait la parole facile et concise. Il se distinguait surtout dans le professorat. Ces cours étaient des chefs-d'œuvre de précision et de clarté.

Le 30 mars 1814, sous le feu de l'étranger qui bombardait Paris, il termina une opération délicate. Ce courage fut très remarqué. Louis XVIII le fit baron et chevalier de Saint-Louis en 1816. Il était déjà chevalier de Saint-Wladimir, de Russie.

Son ambition alla jusqu'à briguer, dans son pays natal les fonctions de député; il échoua contre un petit médecin de campagne.

Dupuytren n'était bon qu'auprès des malades. Il avait pour principe, au moment de les opérer, de détourner leur attention